

Simone Bussières, une passionnée de l'édition

Aurélien Boivin

Number 59, October 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49551ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

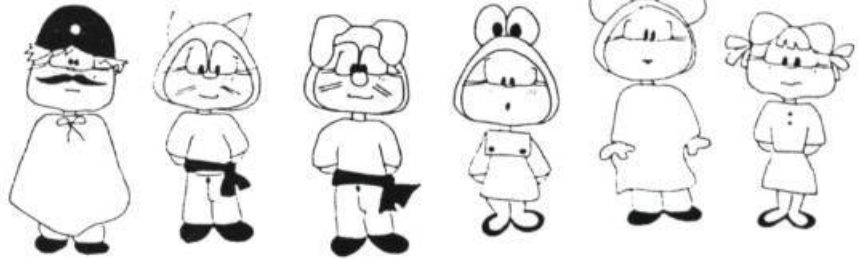
0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boivin, A. (1985). Simone Bussières, une passionnée de l'édition. *Québec français*, (59), 42–48.



en conformité avec le programme de français langue maternelle. En effet, les activités présentées visent à « amener les enfants à produire et à comprendre des discours signifiants, de même qu'à objectiver leur communication. »

contenu du guide

1. Le cadre théorique

Le document présente d'abord un cadre théorique, où sont expliqués l'ensemble des principes qui ont guidé l'élaboration, l'animation et l'évaluation des différentes activités.

2. La procédure

Cette section présente des activités d'apprentissage proprement dites, où l'accent porte évidemment sur le développement de la communication orale. La démarche d'animation fait partie intégrante de la description de chacune de ces activités.

(Plus loin dans le présent texte, vous pourrez trouver une description plus détaillée de ces deux aspects.)

3. L'expérimentation

L'approche ludique à la communication orale, telle que présentée dans le document, a été expérimentée auprès d'élèves de maternelle 5 ans, première et deuxième années de milieux socio-économiquement faibles. Cette troisième partie est consacrée à la présentation des scénarios produits par les différents groupes d'enfants. On peut lire 18 scénarios originaux et amusants, remplis des rêves, des peurs, des enfants de cet âge et où se côtoient des vedettes de l'heure.

Chacun des scénarios est suivi d'une bande dessinée (reproduite dans le guide en noir et blanc) servant de support à l'histoire. Chacune des bandes

dessinées présente d'abord les personnages ; ensuite on retrouve une illustration de l'organisation spatiale du décor ; et finalement, le scénario lui-même, découpé en séquences d'événements. Un message écrit, respectant les critères de choix de textes signifiants et lisibles du programme de français au primaire, accompagne chaque illustration.

Les résultats dont on fait état ne portent que sur une partie des activités réalisées par les enfants. Les commentaires concernant les autres activités et les effets d'une telle approche sont très brefs. Par contre, les nombreux exemples, précisions et considérations qui étoffent le chapitre précédent « Procédure » découlent de l'expérimentation et tiennent souvent lieu de résultats. Si on considère le document dans l'optique d'un guide pédagogique voulant offrir à l'enseignant des moyens d'action, les données fournies sont suffisantes.

Après ces bijoux de création, on découvre un coffre de trésors, soit des illustrations détaillées des patrons de costumes et de certains éléments de décor, de même qu'une liste de matériel disponible dans les magasins ou à l'école. Ceux-ci peuvent servir à la réalisation des activités.

Tout le matériel est présenté à titre de modèle, cependant il peut être directement réutilisé en classe pour sensibiliser les élèves, pour les inspirer... Quelques pistes précises d'exploitation sont suggérées. Le document, présenté sous forme de grand « cahier spiral », peut facilement se prêter à la photocopie.

4. La conclusion

La conclusion traite du lien entre l'approche suggérée et le programme de français langue maternelle au primaire. On souligne les avantages d'une démarche structurée et on apporte quelques précisions sur l'objectivation. Enfin, on entrevoit d'autres pistes de réalisation, de même que les besoins en recherche sur le plan de la communication orale.

ANALYSE DU DOCUMENT

La présente analyse portera davantage sur l'outil didactique proposé dans le document.

cadre théorique

Le cadre théorique, résumé dans les tableaux-synthèses 1, 2 et 3, aborde les points suivants :

- une théorie de l'apprentissage
- la communication verbale
- la précision des principes d'intervention
- l'attention sélective
- la limite du système de traitement de l'information
- la limite de l'enfant (concernant les deux aspects précédents)
- les schèmes et leur organisation
- l'intervention en milieux populaires

TABLEAU 1

- I. l'enfant apprend en faisant des expériences
- II. Le processus d'apprentissage se définit en 4 étapes :
 1. Élaboration d'une hypothèse.
 2. Vérification de l'hypothèse.
 3. Évaluation de la rétroaction.
 4. Confirmation ou rejet de la modification de la théorie du monde.
- III. La compréhension et l'apprentissage sont inséparables. Ils supposent une relation entre une nouvelle expérience et ce qui est acquis.
- IV. L'enfant apprend à parler sans recevoir d'instructions formelles. L'apprentissage du langage est grandement instinctif.
- V. L'oral et l'écrit sont deux modalités d'un même phénomène.
- VI. L'enfant, lors de l'apprentissage de l'oral et de l'écrit, est à la recherche de règles. Il teste différentes hypothèses pour confirmer ou infirmer une règle.



TABLEAU 2

- I. Toute communication est interaction.
- II. On ne peut pas ne pas communiquer.
- III. L'être humain dès sa naissance s'engage dans le processus d'acquisition des règles de la communication. Il n'a que très faiblement conscience de ce qui constitue ce corps de règles.
- IV. La communication est un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace inter-individuel...
- V. La parole est un sous-système de tout le système comportemental.
- VI. La communication est un tout intégré.
- VII. Elle est un système dans lequel on s'engage et ce qui importe c'est l'analyse du contexte, ce qui rend l'échange possible...

TABLEAU 3

- I. Les enfants sont sensibles aux nouveaux stimuli dans leur environnement et c'est de ces nouveaux stimuli qu'ils parlent.
- II. L'enfant a une quantité définie de ressources à investir dans une tâche. Les ressources sont allouées selon son intérêt, puis selon la nature et la complexité d'une tâche.
- III. La performance dans une tâche dépend de :
 1. L'information que nous possédons (savoir quoi faire)
 2. La somme d'énergie ou de ressource qui doit être allouée à la tâche.
- IV. Plus une tâche est apprise, moins elle requiert de ressource (plus elle est automatique).
- V. Il est important comme éducateur ou éducatrice d'être attentif ou attentive aux tâches qu'on demande aux enfants et à la façon dont les ressources sont distribuées pour les accomplir.
- VI. Chez l'enfant, la connaissance est organisée en « schème ou cadre ». Les schèmes construisent une première interprétation ou compréhension de l'information. Leur utilisation facilite l'expression et la compréhension.



Largement inspiré des idées de Frank Smith, de Watzlawick et de ses collaborateurs et également des perceptions personnelles de l'auteure, ce cadre théorique vous aidera à vous situer. Ainsi, à l'instar de la théorie de l'apprentissage qui y est exposée, il vous permettra de confronter les idées présentées avec ce que vous connaissez déjà de la communication orale, de réorganiser votre cadre de référence et ainsi de faire des apprentissages. Toutes ces considérations théoriques sont abondamment illustrées d'exemples et la présentation est suffisamment claire pour permettre au lecteur de faire les liens nécessaires avec les activités proposées par la suite.

L'amateur de références verra dans ce cadre théorique une petite ombre au tableau : l'absence d'une bibliographie détaillée.

activités proposées

Chacune des activités fait l'objet d'une description complète :

- objectif de l'activité
- durée de l'activité
- organisation spatiale
- organisation matérielle
- déroulement de l'activité
- synthèse de la démarche d'animation.

Les situations proposées sont décrites dans le deuxième chapitre « Procédure » et sont les suivantes :

Activité 1 : Activité préparatoire

La première activité suggère une enquête pour recueillir les goûts et les intérêts des enfants. C'est une phase de sensibilisation aux activités subséquentes.

Les objectifs de cette première rencontre sont :

1. De sensibiliser les enfants aux consignes qui garantiront une hygiène de communication dans le groupe. Ces consignes concernent les règles et conditions nécessaires pour qu'ils puissent communiquer entre eux et avec l'adulte.
2. De préparer les enfants à la marche à suivre qu'ils vivront (leur compréhension en sera facilitée).
3. De prendre connaissance de leurs goûts et intérêts.
4. De susciter chez les enfants de l'intérêt et du plaisir.

Première activité Synthèse de la démarche d'animation

L'animateur ou l'animatrice...

1. prévoit le matériel nécessaire et l'installe,
2. organise l'espace et les enfants à l'intérieur de l'espace,
3. informe les enfants du déroulement de l'activité,
4. informe les enfants des règles de communication,
5. vérifie auprès des enfants leurs expériences antérieures et leurs intérêts par rapport au moyen proposé,
6. informe les enfants du matériel disponible en classe (utilise un exemple concret de scénario)
7. invite les enfants à formuler des propositions concernant le matériel, les éléments de décor, et les costumes à se procurer,
8. annonce le contenu de la prochaine rencontre,
9. invite les enfants à se préparer à la prochaine rencontre.

On peut en dégager la participation de l'enfant :

- il exprime son point de vue sur l'activité proposée ;
- il propose des idées de costumes, de matériel et d'éléments de décor et de personnages ;
- il observe les règles de communication établies ;
- il suit et respecte le déroulement de l'activité telle que proposée par l'animateur.

Activité 2: Élaboration d'un scénario

La deuxième activité consiste à créer une histoire ou un scénario, à imaginer une bande dessinée, à déterminer les costumes et les accessoires qui seront nécessaires au jeu dramatique.

Les objectifs de cette deuxième rencontre sont :

1. D'amener les enfants à s'adapter à la situation de communication, en respectant les consignes concernant l'hygiène de communication.
2. D'amener les enfants à choisir collectivement des personnages et à définir collectivement le déroulement chronologique de leurs activités.
3. D'amener les enfants à produire des discours à caractère : 3.1 *Expressif*
L'enfant exprime des sentiments, des réflexions personnelles ; par exemple : « Je veux qu'on prenne Superman, parce que je l'aime beaucoup... »

Deuxième activité Synthèse de la démarche d'animation

L'animateur ou l'animatrice...

1. prévoit le matériel nécessaire et l'installe.
2. organise l'espace et les enfants à l'intérieur de l'espace.
3. vérifie auprès des enfants s'ils sont prêts à commencer l'activité.
4. rappelle les trois consignes concernant l'hygiène de communication.
5. informe les enfants de la tâche à réaliser et annonce le déroulement de l'activité.
6. vérifie la compréhension des enfants et les incite à poser des questions de clarification.
7. invite les enfants à formuler des propositions concernant le thème du scénario.
8. informe les enfants qu'il ou qu'elle interrogera six participants ou participantes seulement.
9. inscrit les six propositions sur un carton.
10. invite les enfants
 - a) à faire un choix et enregistre les votes.
 - b) qui ont proposé les thèmes à élaborer autour de ces thèmes.
Puis invite les enfants à faire un choix ; il ou elle enregistre ce choix.
11. invite les enfants à définir sept personnages et écrit le nom de ces personnages sur un carton.
12. amène les enfants à définir le contenu et le déroulement du scénario en termes d'interactions entre les personnages.
13. rédige le scénario devant les enfants.

On peut en dégager la participation de l'enfant :

- il observe des règles de communication établies ;
- il suit et respecte le déroulement de l'activité proposée par l'animateur ;
- il propose ses idées quant au thème de l'histoire ;
- il explique aux autres enfants les raisons qui motivent ses suggestions ;
- il exprime son point de vue par rapport au choix de l'histoire ;
- il propose des suggestions quant aux personnages de l'histoire choisie ;
- il apprend à faire des compromis, des consensus ;
- il résout des problèmes en collaboration avec les autres ;
- il transmet les idées d'une équipe ;
- il invente avec les autres élèves le contenu de l'histoire.

Les objectifs de cette troisième rencontre sont :

1. D'amener les enfants à s'adapter à la situation de communication en respectant les consignes suivantes :
 - 1.1 On me demande toujours la parole en levant la main.
 - 1.2 Il y a une personne qui parle à la fois.
 - 1.3 Quand on ne parle pas, on écoute.
2. D'amener les enfants à lire des messages à caractère informatif.
3. D'amener les enfants à utiliser un document (une bande dessinée) comme référence ou source d'information.
4. D'amener les enfants à prendre connaissance et s'approprier le déroulement chronologique des interactions à l'intérieur du scénario.
5. D'amener les enfants à définir et à formuler leurs intentions de communication à l'intérieur des diverses interactions.
6. D'amener les enfants à interagir entre eux verbalement en tenant compte de la situation, et de leurs interlocuteurs c'est-à-dire à s'adapter à la situation et à leurs interlocuteurs.
7. D'amener les enfants à produire des discours à caractère expressif, informatif, incitatif.
8. D'amener les enfants à adapter leur discours à leur intention.
9. D'amener les enfants à prendre du recul (objectiver) par rapport à leur expérience et leurs comportements de communication.
10. Amener les enfants à formuler des propositions et à s'impliquer au niveau de l'organisation matérielle.
11. Amener les enfants à formuler des propositions et à s'impliquer au niveau de la mise en scène.



Activité 3: Mise en scène et jeu dramatique

La troisième activité consiste à mettre en scène l'histoire, à exécuter le jeu dramatique et à en faire l'objectivation.

Troisième activité Synthèse de la démarche d'animation

Préalable : réalisation d'une bande dessinée illustrant les différentes interactions du scénario.

L'animateur ou l'animatrice...

1. prévoit le matériel nécessaire et l'installe ou le définit avec les enfants et encadre leur exécution des costumes et des décors.
2. organise les enfants dans l'espace.
3. vérifie auprès des enfants s'ils sont prêts à commencer l'activité.
4. rappelle les trois consignes concernant l'hygiène de communication.
5. informe les enfants du déroulement de l'activité.
6. vérifie la compréhension des enfants et les incite à poser des questions de clarification.
7. amène les enfants à s'informer du déroulement chronologique des interactions du scénario.
8. offre les règles aux enfants.
9. invite les acteurs à se maquiller et s'habiller.
10. invite les acteurs à prendre place face aux spectateurs.
11. reprend les interactions (dans un ordre chronologique) et invite les acteurs à identifier leurs intentions de communication et à formuler les différents messages pouvant y correspondre.
12. invite les acteurs à occuper les positions qui leur reviennent dans l'espace.
13. invite le groupe à être attentif au jeu dramatique qui commence.
14. invite les acteurs responsables de la première interaction à commencer le jeu dramatique et donne par la suite la parole aux autres acteurs.
15. invite les acteurs à faire un retour sur l'expérience qu'ils viennent de vivre.
16. propose à une autre équipe de vivre les mêmes étapes du jeu dramatique.

On peut en dégager la participation de l'enfant :

- il observe des règles de communication établies ;
- il suit et respecte le déroulement de l'activité proposée par l'animateur ;
- il s'informe du déroulement chronologique des événements et des interactions du scénario ;
- il choisit un rôle, un personnage ;
- il se maquille, se déguise ;
- il définit les messages verbaux ou les intentions qu'il partagera avec les autres personnages lors du jeu dramatique ;
- il joue le scénario et, à son tour, observe les autres élèves le jouer ;
- il objective le jeu dramatique.

Comme on peut le constater, les activités présentées sont ouvertes :

- elles font appel à l'enfant, à son expérience, à ses connaissances, à ses habiletés, à ses goûts... ;
- elles suscitent la participation de l'enfant à l'organisation de l'activité ;
- elles permettent à l'enfant de faire des choix.

Elles ont, cependant, une structure définie et stable. En effet, chacune des trois activités de la démarche reprend un déroulement assez semblable : installation du matériel nécessaire, organisation de l'espace, information sur le déroulement de l'activité, retour à la première étape de réalisation, synthèse, information sur le contenu de la prochaine rencontre... De plus, l'approche mise de l'avant dans ce document propose à l'enseignant de répéter la procédure en inventant d'autres scénarios. On invite l'enfant à s'engager à plusieurs reprises dans le même type d'activités. Une telle structure veut permettre à l'enseignant de mettre en place des conditions, de développer des attitudes et des habiletés qui motiveront les enfants à communiquer et à développer des habiletés en ce sens.



À l'intérieur de ces activités, l'accent est mis sur le développement de la communication orale. On y travaille les discours expressif, informatif et incitatif. Cependant, des activités de lecture et d'écriture sont aussi prévues, de même que des activités de familiarisation au code écrit pour les plus jeunes.

Il est important de souligner que les activités développent, chez l'enfant, l'habileté à communiquer oralement tant comme locuteur que comme interlocuteur. Les activités prévoient tantôt une participation individuelle, tantôt des interactions en groupes restreints et à d'autres moments une collaboration avec tout le groupe-classe.

On relève beaucoup de détails, d'exemples et de précisions qui facilitent la compréhension et la mise en application d'une telle démarche. Le rôle de l'animateur y est bien défini et on retrouve nombre d'exemples précis des interventions verbales qu'il peut faire. C'est dans cette précision que réside une grande partie de la richesse du document, c'est-à-dire qu'en plus de fournir des activités de communication orale, on y aborde les interventions, la démarche et ce d'une façon détaillée. Cependant, loin d'être directifs ou restrictifs, ces exemples illustrent concrètement ce rôle de gestionnaire de la communication qui est proposé à l'animateur : comment faciliter la communication orale, comment faire en sorte que la communication orale soit efficace, comment amener l'enfant à objectiver.

Objectivation

L'étape d'objectivation demeure essentielle pour qu'il y ait apprentissage. On propose, ici, de le faire tout au long de l'activité, c'est-à-dire pendant les interactions entre les enfants. Cette orientation, privilégiée par l'auteure, est basée sur le fait que les jeunes enfants ont beaucoup de difficulté à conserver un souvenir clair d'une expérience qu'ils viennent de vivre, surtout lorsqu'elle implique plusieurs interactions. Une seule situation de communication est tellement complexe que plusieurs des comportements qui la composent ne sont pas conscients. La procédure proposée prévoit, en plus, des retours après chaque jeu dramatique.

Grilles d'observation

Chaque activité est accompagnée d'une grille d'évaluation. Cette grille est construite de façon à spécifier les situations de communication. On y retrouve aussi une liste de comportements qui sont susceptibles de se produire dans un contexte donné. Ils sont précisés pour l'adulte, puis pour les enfants. Les exigences de la situation de communication complètent la liste d'éléments à observer.

Bien qu'il soit mentionné que ces grilles de comportements ne sont pas exhaustives, elles apparaissent suffisamment complètes et faciles à utiliser. Elles permettront à l'enseignant d'objectiver sa pratique et aux enfants d'objectiver leur pratique de l'oral. L'enseignant peut aisément, après chacune des activités, se fixer de nouveaux objectifs et prévoir des situations de réinvestissement ; en fait, planifier son enseignement de la communication orale. Les grilles d'évaluation offrent un autre outil pratique à l'enseignant.

Conclusion

Cet ouvrage, quoique volumineux (322 pages), se parcourt facilement et agréablement. Il a la grande originalité et le grand mérite d'apporter lumière et précisions sur l'intervention en communication orale au préscolaire et au primaire. De plus, il fournit une démarche intéressante, favorisant l'organisation de situations structurées de communication orale. Il permet, entre autres, de mieux planifier l'observation, l'intervention et l'évaluation ; bref, il rend possible la planification de l'enseignement de la communication orale. Le type d'activités suggérées, soit la création de scénarios et la mise en scène de jeux dramatiques, est suffisamment ouvert pour permettre de multiples répétitions sans pour autant devenir monotone. En ce sens, il fait appel à la créativité du groupe et non seulement à celle de l'enseignant.

Ce guide pédagogique peut être un outil précieux pour l'enseignant qui veut cerner davantage le développement de l'habileté à communiquer oralement : un objectif du programme d'éducation préscolaire et du programme de français du primaire. Finalement, on note une grande cohérence entre les principes véhiculés et les activités suggérées. La lecture du document vous amènera à réaliser la démarche qu'on vous propose de vivre avec les enfants.

Ce document est disponible au Conseil scolaire de l'île de Montréal, au 500 est, Crémazie, Montréal — au coût de 10,00 \$.

La stabilité et la structure permettent aux enfants de se familiariser avec la procédure et, au fur et à mesure, d'investir davantage d'énergie dans les différentes interactions.

La stabilité et la structure fournissent à l'enseignant des conditions facilitantes pour s'entraîner à l'enseignement de la communication orale, c'est-à-dire à l'observation, à l'intervention et à l'évaluation. Tout comme les enfants, en se familiarisant peu à peu avec la procédure, ils auront plus d'énergie à investir au niveau de l'objet d'apprentissage.